

[Accueil](#) | [Sports](#) | Play-off de volleyball: Marco Camperi ne fait pas une croix sur la finale

Abo **Play-off de volleyball**

Marco Camperi ne fait pas une croix sur la finale

Battu à Amriswil, à nouveau au tie-break, Chênois se retrouve en fâcheuse situation (2-0 dans la série). L'acte III, mercredi à Sous-Moulin, s'annonce crucial.

Pascal Bornand

Publié: 12.03.2023, 13h26



Face au bloc thurgovien (von Burg et Höhne), Strahinja Brzakovic n'a pas eu son rendement habituel.

KEYSTONE

La nuit a été pesante dans le car de Chênois, de retour d'Amriswil après un deuxième revers mortifiant qui oblige le club genevois à ne plus faillir, à commencer par ce mercredi à Sous-Moulin (20 h). «C'est sûr, il n'y avait pas de joie, mais pas d'abattement non plus. En route, on a tous refait le match, ressassé nos regrets et serré les poings», témoigne Marco Camperi.

Le coach italien a peu dormi, ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'esprit alerte et pugnace. «Cette série, on ne l'a pas perdue», assure-t-il. Dans sa bouche, le «encore» n'est pas de mise. «En fait, concentrons-nous d'abord sur le match de mercredi. C'est comme une finale, une finale à gagner. Ne pensons pas aux suivantes...»

«Il suffirait d'un rien, d'une entame de match plus combative de notre part pour inverser les rôles.»

Marco Camperi, coach de Chênois

Battu une nouvelle fois au tie-break après avoir concédé les deux premiers sets, Chênois est pourtant mal embarqué dans cette demi-finale des play-off. Il a cédé son autorité et s'est livré à la force de son adversaire, galvanisé par sa qualification à l'arraché. Comme le dit Camperi, le duel repose toutefois sur de très faibles différences. «Il suffirait d'un rien, d'une entame de match plus combative de notre part pour inverser les rôles. Courir après le score est épuisant. Au moins, mon équipe a prouvé qu'elle ne lâche rien.» Oui, sauf les tie-breaks, déjà huit cette saison, le score de ses huit défaites.

À entendre le coach italien, c'est en contre-attaque, derrière le bloc, que la partie s'est jouée, là où le champion en titre a fait preuve d'une meilleure couverture défensive. «On a perdu beaucoup trop de points dans ce secteur de jeu, le double d'Amriswil», précise-t-il. En revanche, pas question pour lui de sanctionner un joueur en particulier. «C'est une défaite collective. C'est en faisant bloc qu'une équipe compense les erreurs individuelles.»

À l'inverse, Marco Camperi tient à louer le courage de ses «éclopés», Dejan Radic et Jovan Djokic, qui, malgré une épaule et une cheville douloureuses, continuent de se battre pour le bien de l'équipe.

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires